

WHAT'S NEW

THE ART NEWSPAPER DAILY / MARDI 29 JANVIER 2019 / ÉDITION FRANÇAISE

TODAY

LES MUSÉES FÉDÉRAUX AMÉRICAINS ROUVRENT APRÈS LE « SHUTDOWN » (P. 3)... OLIVIER MASMONTEIL ET PIERRE SEINTURIER : ÉLOGES DES PAYSAGES ARTIFICIELS (P. 5)... L'AÉROPORT DU BOURGET VA SE DOTER D'UN CENTRE DE CONSERVATION D'ŒUVRES D'ART (P. 8)... CHRISTIAN JACCARD RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ADAGP (P. 8)... VOL D'UN PAYSAGE D'ARKHIP KUIINDZHI À LA GALERIE TRETIAKOV À MOSCOU (P. 8)... LE PRIX HSBC DÉVOILE SES FINALISTES 2019 (P. 9)... LE BANKSY DU BATACLAN VOLÉ (P. 9)... LES AMIS DES BEAUX-ARTS DE PARIS PROPOSENT DES RENCONTRES SUR LE MARCHÉ DE L'ART (P. 9)... IN PICTURES : NOTRE SÉLECTION D'EXPOSITIONS DANS LES MUSÉES ET FONDATIONS EN ALSACE (P. 10)...

« À DÉFAUT DE DEVENIR DANSEUR, J'AI RETRANSCRIT LE MOUVEMENT DANS LE GRAPHISME... »

PHILIPPE APELOIG, LE FIGARO, 28 JANVIER 2019

FRAC

FRAC Auvergne @FRAC_Auv... · 23h ✓

Le futur #FRACAuvergne à la Halle aux Blés ancienne école des Beaux-Arts, dévoilé en #vidéo par la Région via @lamontagne_fr



Visite guidée - Le futur Fonds régional... lamontagne.fr



LAST DAYS

DIMANCHE 3 FÉVRIER

« GIACOMETTI, ENTRE TRADITION ET AVANT-GARDE », MUSÉE MAILLOL, 75007 PARIS, WWW.MUSEEMAULLOL.COM

« LES NADAR. UN SIÈCLE DE PHOTOGRAPHIE », BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, 75013 PARIS, WWW.BNF.FR

« GRAYSON PERRY », MONNAIE DE PARIS, 75006 PARIS, WWW.MONNAIEDEPARIS.FR

LUNDI 4 FÉVRIER

« MIRÓ », GRAND PALAIS, 75008 PARIS, WWW.GRANDPALAIS.FR

AGENDA

16 H « RADA BOUKOVA, BAPTISTE DEBOMBORG, MARTIN MC NULTY. ILLUSION(S) », GALERIE PATRICIA DORFMANN, 75004 PARIS, WWW.PATRICIADORFMANN.COM
« LE TESTAMENT DE SÉRUSIER. UNE PROPHÉTIE DE LA COULEUR », MUSÉE D'ORSAY, 75007 PARIS, WWW.MUSEE-ORSAY.FR
« FUTOMOMO », CAC BRÉTIGNY, 91220 BRÉTIGNY-SUR-ORGE, WWW.CACBRETIGNY.COM

POUR APPARAÎTRE DANS CET AGENDA, CONTACTEZ-NOUS SUR AGENDA@ARTNEWSPAPER.FR



galerie_skopia
Artgeneve



21 J'aime

galerie_skopia Art Geneve 2019 is coming soon! you will find us at booth B18 from Jan. 30 to Feb. 3 Moreover, we will be presenting a solo-show by Alex Hanimann in the artgenève-F.P.Journe section.

LES MUSÉES FÉDÉRAUX AMÉRICAINS ROUVRENT APRÈS LE « SHUTDOWN »

Les institutions artistiques de Washington D.C. rouvrent leurs portes au public cette semaine après l'adoption d'une résolution le 25 janvier, mettant fin à un *shutdown* partiel du gouvernement de 35 jours. Ce dernier a entraîné la fermeture des musées financés par l'État fédéral et la non-rémunération ou la mise en congé des travailleurs fédéraux pendant plus d'un mois.

Par Helen Stoilas et Gabriella Angeleti



Le National Museum of Natural History à Washington, DC. Photo : Flickr user verifex

LA RÉOUVERTURE ARRIVE AU BON MOMENT POUR L'ATTRIBUTION DES SUBVENTIONS DU NEA QUI DOIT INTERVENIR AU PRINTEMPS

Le National Endowment for the Arts (NEA, Fonds national pour les arts) a rouvert hier, ce qu'il avait déjà prévu de faire en utilisant les fonds restants de 2018. L'accord budgétaire temporaire, qui ne couvre que les trois prochaines semaines, signifie que le NEA n'aura pas besoin de puiser dans sa réserve. Il devra cependant utiliser ces fonds si un accord budgétaire final n'est pas conclu et si une nouvelle fermeture devait avoir lieu. La réouverture arrive au bon moment pour l'attribution des subventions du NEA qui doit intervenir au printemps. L'agence est le principal organisme de financement public des arts dans le pays, soutenant des centaines d'artistes, de programmes de musées, d'éducation artistique, des bibliothèques et des projets artistiques publics aux États-Unis.

Les dix-neuf musées de la Smithsonian Institution (à l'exception de la Renwick Gallery, qui reste fermée jusqu'au 2 février), neuf centres de recherche et le zoo national, ainsi que la National Gallery of Art, rouvrent leurs portes aujourd'hui, mardi 29 janvier. Les plus de 4 000 employés en congé du Smithsonian qui n'ont pas été payés pendant la fermeture, vont recevoir leur salaire, mais certains travailleurs indépendants n'auront peut-être pas droit au paiement rétroactif. La semaine dernière, David Skorton, secrétaire de la Smithsonian Institution, a déclaré dans une tribune publiée par le quotidien *USA Today*: « *Chaque jour de fermeture empêche à peu près 45 000 visiteurs de voir nos trésors et de faire appel à nos experts* ». Il a également insisté sur la perte irrécupérable de revenus pour l'institution – « *environ 1 million de dollars de recettes par semaine* » – en raison de « *la fermeture des restaurants, des magasins, des théâtres Imax et d'autres activités commerciales* ».

L'administration Trump a admis que le *shutdown* pourrait entraîner un ralentissement général de l'économie américaine. L'effet sur les musées américains se traduira inévitablement par une baisse du nombre de visiteurs et des changements potentiels dans les programmes. « *Les musées sont des moteurs économiques qui génèrent plus de 726 000 emplois et qui contribuent à l'économie américaine à hauteur de 50 milliards de dollars par an*, a déclaré Laura Lott, présidente et directrice générale de l'American Alliance of Museums (AAM). *Même un bref*

shutdown du gouvernement signifie non seulement la perte d'accès à des ressources culturelles précieuses pour nos communautés, mais aussi des préjudices importants pour notre économie ».

L'EFFET SUR LES MUSÉES AMÉRICAINS SE TRADUIRA INÉVITABLEMENT PAR UNE BAISSÉ DU NOMBRE DE VISITEURS ET DES CHANGEMENTS POTENTIELS DANS LES PROGRAMMES

L'année dernière, l'AAM avait recommandé de modifier la politique gouvernementale en permettant aux musées, parcs nationaux, monuments et sites historiques financés par le gouvernement fédéral

de rester ouverts lors des futurs *shutdown*. L'administration du président Donald Trump aurait envisagé de garder les parcs nationaux ouverts lors de la dernière crise budgétaire de janvier 2018, mais rien n'a été fait.

Ce *shutdown* a été entraîné par le refus du Congrès d'accorder à Donald Trump les 5 milliards de dollars qu'il demandait pour construire un mur le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique. Huit prototypes préfabriqués de cette construction ont été installés dans le sud de la Californie depuis 2017, ce qui a amené l'artiste conceptuel Christoph Buchel à lancer une pétition afin de classer ces pièces monuments nationaux, en tant qu'exemples historiques de *land art*. Dans un manifeste, l'organisation MAGA de Buchel avait déclaré : « *Au lieu de nous faire penser au passé comme des monuments anciens, les nouveaux monuments semblent nous faire oublier l'avenir* ». Le mois dernier, un test de résistance sur les prototypes a révélé qu'ils pouvaient tous être facilement percés à l'aide d'outils manuels comme des scies électriques...

OLIVIER MASMONTEIL ET PIERRE SEINTURIER : ÉLOGES DES PAYSAGES ARTIFICIELS

Deux peintres parisiens s'emparent du paysage en ce mois de janvier : Olivier Masmonteil à la galerie Thomas Bernard Cortex Athletico et Pierre Seinturier à la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois.

Par Alain Berland



Pierre Seinturier, *Instantané 4*, 2018, acrylique sur technique mixte, 175 x 49 x 49 cm. Courtesy Galerie GP et N. Vallois Paris. Crédits photo : Aurélien Mole.

PIERRE SEINTURIER SE SAISIT DU PRÉTEXTE POUR Y INJECTER EN SOUS-TEXTE SES NARRATIONS INTIMES, CONSTRUITES À L'AIDE DES CULTURES POPULAIRES

des cultures populaires : des aventures issues de la bande dessinée, du cinéma, du roman avec une prédilection pour les genres classiques du policier et du western. Dans le large espace de la galerie, il nous incite à circuler entre les œuvres peintes en 2018 qui composent un décor scénique que chacun peut s'approprier. « *C'est pour moi un nouveau défi de peinture dans l'espace pour trouver une réponse à un médium qui reste très classique et trop sérieux. C'est la première fois où je peins directement sur des toiles disposées sur des chevalets et cela m'a permis de rendre les œuvres mobiles pour trouver la meilleure composition possible. J'avais déjà réalisé des cloisons et des fausses fenêtres, toujours dans le même esprit, celui d'une tentative pour transformer une surface en volume. C'est aussi une façon de rester modeste par rapport à tous les chefs-d'œuvre que le médium a engendrés* », confie l'artiste.

Ici, il expose six artefacts, des troncs d'arbres d'un rose éclatant et d'une hauteur d'environ trois mètres auxquels s'ajoutent trois totems rochers d'un mètre cinquante ;

Chacun à leur manière, les deux artistes créent des fragments de nature s'inscrivant dans une longue tradition qui remonte à l'antiquité. S'il semble logique que l'idée de nature – qui subit un fort regain d'intérêt médiatique, depuis que de nombreux philosophes et scientifiques l'ont déclarée en danger – inspire les artistes, de Pierre Huyghe à Marguerite Humeau, il est plus rare que le paysage seul fasse l'objet de deux expositions picturales au même moment.

À la galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, Pierre Seinturier (né en 1988) se saisit du prétexte pour y injecter en sous-texte ses narrations intimes, celles construites à l'aide



Pierre Seinturier, *Amazona*, 2018, acrylique et pastel à l'huile sur panneau de bois, 80 x 120 cm. Courtesy Galerie GP et N. Vallois Paris. Crédits photo : Aurélien Mole.



Olivier Masmonteil, *Horizon*, 2017, huile sur toile, 114 x 146 cm. Courtesy Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris.

tous imparfaits, parfois cabossés, en plâtre sur grilles métalliques. Sur les rochers sont peints des personnages jeunes, masculins ou féminins, qui s'affairent à on ne sait quoi. Ils sont entourés de huit peintures de paysages sur chevalets, à différentes hauteurs. Des forêts improbables qui paraissent très denses et difficilement pénétrables dans des tons sourds et verdâtres. Elles sont peintes à l'acrylique mat

avec un soin graphique emprunté à la bande dessinée, sans soucis de perspectives, en aplat, dans une volonté faussement réaliste et avec très peu de matières. Une nature composée librement à partir de photographies prises par l'artiste de paysages recomposés, très artificiels.

PLUS QUE DES PAYSAGES, CE SONT DES HORIZONS TELS CEUX DE RUISDAEL OU DES PEINTRES DE L'ÉCOLE DE BARBIZON, QUI SONT PEINTS PAR OLIVIER MASMONTEIL

C'est une volonté très différente qui anime Olivier Masmonteil (né en 1973). Sobrement nommé « Paysages », l'exposition montre dans les deux espaces de la galerie

Thomas Bernard Cortex Athletico des paysages de tous formats ; des fragments de nature conçus depuis de nombreuses années sur des toiles horizontales rectangulaires ou carrées et encadrées. Chacune d'entre elle s'offre dans une volonté de métier scrupuleux, soigneux, méticuleux. Comme l'affirme la galerie, le peintre « *s'emploie depuis 25 ans à explorer différentes étapes d'une histoire de la peinture et de ses thèmes classiques* ». Ici, plus que des paysages, ce sont des horizons tels ceux de Ruisdael ou des peintres de l'École de Barbizon, qui sont peints par l'artiste. Des œuvres dans des teintes chaudes où le ciel fournit la presque totalité des ressources picturales.

Les bandes nuageuses qui s'y invitent permettent de très esthétiques variations lumineuses sur la moitié haute de la toile pendant que l'autre est parcourue par des lignes colorées dans des teintes vives qui rappellent les bandes chromatiques de Frank Stella. Très remarqué en début de carrière, l'artiste s'est exilé quelque temps en Allemagne avant de faire un tour du monde pour peindre sur le motif et de revenir en France. Installé à Paris, entouré d'assistants fidèles, il produit une peinture qui se souhaite très sérieuse ; un ouvrage virtuose qui peut générer le plaisir du regard.

Mais si l'intelligence d'un art repose sur une vision du monde, celle d'Olivier Masmonteil produit trop peu d'écarts avec la peinture de ses aînés. À cette aune, les œuvres insoumises et fragiles de Pierre Seinturier nous parlent davantage.

« Pierre Seinturier : Centralia », jusqu'au 16 février, Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, 36 rue de Seine, 75006 Paris, www.galerie-vallois.com

« Olivier Masmonteil : Paysages », jusqu'au 28 février, Galerie Thomas Bernard Cortex Athletico, 13 rue des Arquebusiers, 75003 Paris, www.galeriethomasbernard.com



Olivier Masmonteil, *Sans titre*, 2006. Série : « La possibilité de peindre, Le Temps », peinture à l'huile sur toile, 180 x 160 cm. Courtesy Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris.

THE ART NEWSPAPER DAILY (ÉDITION FRANÇAISE)

EST ÉDITÉ PAR LA SAS TAN FRANCE,
SOCIÉTÉ AU CAPITAL DE 1.000€, RCS PARIS 833 793 466
66 RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 75001 PARIS
TÉL. +33 1 42 36 45 97

ACTIONNAIRE PRINCIPAL GLEB BORUKHOV

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION GLEB BORUKHOV

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION PHILIPPE RÉGNIER
PREGNIER@ARTNEWSPAPER.FR

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT ALEXANDRE CROCHET
ACROCHET@ARTNEWSPAPER.FR

RESPONSABLE ART ANCIEN CAROLE BLUMENFELD

RÉDACTEURS GABRIELLA ANGELETTI, ALAIN BERLAND,
DARINA PROTSSENKO, HELEN STOILAS, ANNE-LYS THOMAS

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION ANNE-SOPHIE HERVOUET

DIRECTEUR ARTISTIQUE GRAND MEDIA

MAQUETTE DELPHINE RIBEYRE
COMMUNITY MANAGER CHRISTEL SCURTI

WEBMASTER MARTIN LETOURNEUR

TECHNIQUE@ARTNEWSPAPER.FR

DIRECTEUR MARKETING THIBAUT DAVID

TDAVID@ARTNEWSPAPER.FR

Tél. 06 64 00 18 02

DIRECTRICE COMMERCIALE JUDITH ZUCCA

JZUCCA@ARTNEWSPAPER.FR

Tél. 06 70 25 05 36

CHEF DE PUBLICITÉ ÉLODIE MÉRAT

EMERAT@ARTNEWSPAPER.FR

Tél. 01 42 36 45 97

ABONNEMENT ANNUEL : 29,99 € (PRIX DE LANCEMENT)

ABONNEMENT@ARTNEWSPAPER.FR

ISSN 2608-404X

CPPAP 0420 W 93667

© ADAGP, PARIS, 2018 POUR LES ŒUVRES DES ADHERENTS

Hébergeur : Google Cloud Platform, Gordon House, Barrow Street,
Dublin 4, Irlande, tél. +1-844-613-7589

Légende de UNE : Pierre Seinturier, *Centralia* / 006, 2018, acrylique et
pastel à l'huile sur toile, 195 x 130 cm. Courtesy Galerie GP et N. Vallois
Paris. Crédits photo : Aurélien Mole.

[HTTPS://DAILY.ARTNEWSPAPER.FR](https://daily.artnewspaper.fr)

THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL

70 SOUTH LAMBETH ROAD, LONDON SW8 1RL, UNITED KINGDOM

EDITOR: ALISON COLE

HEAD OF SALES (UK): KATH BOON

ADVERTISING SALES DIRECTOR: HENRIETTA BENTALL

DIGITAL DEVELOPMENT DIRECTOR: MIKHAIL MENDELEVICH

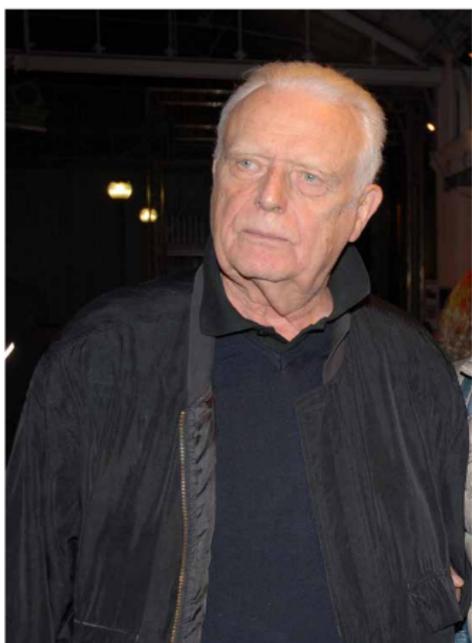
PUBLISHER: INNA BAZHENOVA



Perspective ouest du futur centre de stockage et de conservation d'œuvres d'art de l'aéroport Paris-Le Bourget. © GBL Architectes

L'AÉROPORT DU BOURGET VA SE DOTER D'UN CENTRE DE CONSERVATION D'ŒUVRES D'ART

Le 25 janvier a commencé la construction du Centre de conservation d'œuvres d'art de l'aéroport du Bourget (Seine-Saint-Denis), destiné autant aux propriétaires d'œuvres d'art qu'aux musées et professionnels du monde de la culture. À l'initiative du groupe ADP (ex-Aéroports de Paris) et de la société de logistique d'œuvres d'art André Chenue, respectivement chargés de l'investissement et de l'exploitation, le projet se donne pour mission de faciliter le transport par voie aérienne, entre autres pour des échanges entre musées. Pensé dans un style sobre par l'agence GBL Architectes, le futur bâtiment offrira quatre étages et 24 000 m² d'espace de stockage au total, facilement accessibles depuis les pistes. La première étape des travaux devrait s'achever à l'été 2019. *A.-L. T.*



Christian Jaccard. © Laurence Friconneau

CHRISTIAN JACCARD RÉÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ADAGP

L'artiste Christian Jaccard a été réélu le 17 janvier président du conseil d'administration de l'Adagp, société en charge des droits des auteurs dans les arts graphiques et plastiques. Elu une première fois en 2016, il l'occupera à nouveau cette fonction pour un mandat de trois ans. Peintre et sculpteur franco-suisse, Christian Jaccard a mis le feu et la combustion au centre de son œuvre depuis les années 1970, le motif du nœud étant par ailleurs récurrent. Deux vice-présidents ont été élus : l'artiste peintre Anaïd Derebeyan, et Joan Punyet Miró, ayant-droit et petit-fils de Joan Miró. L'assemblée générale du 18 octobre 2018 avait fixé à seize le nombre des membres du conseil, artistes ou ayants droit : Jean-Michel Alberola, Daniel Buren, Gustave de Staël von Holstein, Sylvie Debré-Huerre, Anaïd Derebeyan, Hervé Di Rosa, Elizabeth Garouste, Christian Jaccard, Marc Jeanclos, Christine Manessier, Olivier Masmonteil, Meret Meyer, Alexis Poliakov, Joan Punyet Miró, Philippe Ramette et Antoine Schneck. *A.-L. T.*

VOL D'UNE PAYSAGE D'ARKHIP KUIINDZHI À LA GALERIE TRETIKOV À MOSCOU

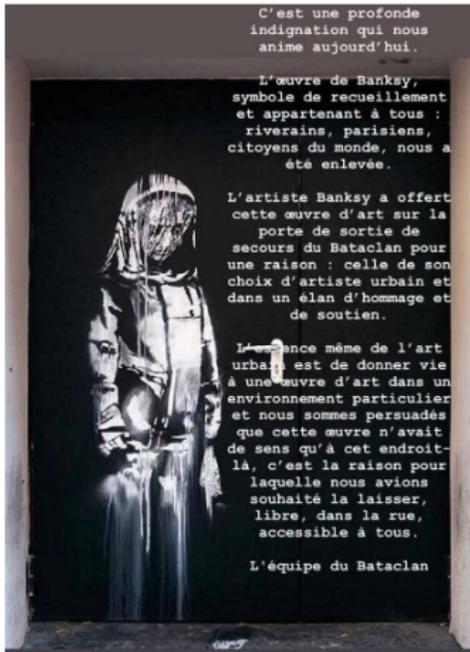
La toile d'Arkhip Kuindzhi *Aï-Petri. Crimée*, a été volé le 27 janvier - date anniversaire du peintre ! - lors d'une exposition temporaire consacré par la Galerie Tretiakov (Moscou) à cet artiste de la fin du XIX^e siècle auteur de célèbres paysages romantiques (lire notre édition du 29 novembre 2018). Diffusées dans les médias russes, les images de vidéosurveillance ont montré un homme décrochant le tableau en plein jour, à visage découvert, et repartant avec l'œuvre sous le bras devant de nombreux visiteurs. La toile a été retrouvée hier, 28 janvier : le suspect, âgé de 31 ans, a été arrêté. Il avait caché l'œuvre, estimée à 160 000 euros, sur un chantier près de Moscou. Il avait déjà été accusé de détention de stupéfiants. La police examine l'existence éventuelle de complices. Le tableau, de format moyen (39 x 53 cm) n'a visiblement pas subi de dégâts. Après l'expertise et l'accord du Musée russe de Saint-Pétersbourg, propriétaire de la peinture, celle-ci pourra bientôt retrouver sa place dans l'exposition à Moscou, selon l'agence de presse russe TASS. *D. P.*



Arkhip Kuindzhi, *Aï-Petri. Crimée*, 1898-1908, huile sur papier brun cartonné, collection du Musée russe, Saint-Pétersbourg. © Musée russe, Saint-Pétersbourg



Diàna Markosian, *Santa Barbara*.
© Diàna Markosian



Œuvre de Banksy peinte sur une porte du Bataclan. © Bataclan, via Twitter



L'École des beaux-arts de Paris. © D.R.

LE PRIX HSBC DÉVOILE SES FINALISTES 2019

Douze photographes ont été nommés pour concourir au Prix HSBC pour la photographie, remis tous les ans à deux lauréats. Nuno Andrade, Marjolaine Gallet, Jérôme Gence, Manon Lanjouère, Diàna Markosian, Simon de Reyer, Paul Rousteau, George Selley, Neus Solà, Laura Stevens, Nick Tarasov et Dominique Teufen ont été choisis par Stefano Stoll, directeur du Festival Images à Vevey (Suisse) et conseiller artistique de cette 24^e édition. Ce dernier salue dans cette sélection des séries qui « reflètent cette émulation, cette diversité d'approches, ce foisonnement d'écritures photographiques remarquables, autant féminines que masculines, qui toutes laissent de la place à l'imaginaire du spectateur ». Destiné aux photographes professionnels encore peu connus, le prix récompense les lauréats par la publication d'une monographie, une exposition itinérante, une aide à la production et l'acquisition de six photos pour le fonds d'HSBC France. Les deux lauréats seront annoncés le 19 février. A-L.T.

<http://prixhsbc.evenium-site.com>

LE BANKSY DU BATACLAN VOLÉ

Le Banksy du Bataclan a été dérobé, a fait savoir via twitter samedi 26 janvier l'équipe de la salle de spectacle parisienne. Le *street artist* avait réalisé la peinture, une silhouette de femme en posture de deuil, sur une porte de secours à l'arrière de la salle en hommage aux victimes de l'attentat du 13 novembre 2015. Les voleurs auraient décampé la partie de la porte où se trouvait la peinture au pochoir avant de l'emporter dans un camion. « C'est une profonde indignation qui nous anime aujourd'hui, a déploré l'équipe du Bataclan. L'essence même de l'art urbain est de donner vie à une œuvre d'art dans un environnement particulier et nous sommes persuadés que cette œuvre n'avait de sens qu'à cet endroit-là, c'est la raison pour laquelle nous avons souhaité la laisser libre, dans la rue, accessible à tous », a-t-elle ajouté. A-L. T.

LES AMIS DES BEAUX-ARTS DE PARIS PROPOSENT DES RENCONTRES SUR LE MARCHÉ DE L'ART

L'association Les Amis des Beaux-Arts propose jusqu'en février à l'école supérieure des beaux-arts de Paris un séminaire sur le thème de la vie professionnelle de l'artiste et du marché de l'art. Trois rencontres sont programmées pour évoquer les problématiques nouvelles, tant du côté des artistes que du côté des galeristes ou des collectionneurs. Les rendez-vous prennent la forme de dialogues entre un invité choisi pour « sa capacité à faire évoluer les codes dans son domaine » et Nina Rodrigues-Ely, directrice de l'Observatoire de l'art contemporain. Le séminaire a débuté le 21 janvier avec Fabrice Hyber, sur le thème de l'économie de l'artiste. Hier, 28 janvier, une rencontre était organisée avec le galeriste Jérôme Poggi autour du thème du management d'une galerie. Les collectionneurs Marc et Josée Gensollen, basés à Marseille, seront au centre du troisième rendez-vous, prévu le 2 février. A-L. T.

IN PICTURES

Notre sélection d'expositions dans les musées et fondations en Alsace

Sous le commissariat de Yasmina Khouaidja, la première édition de la Biennale d'art contemporain de Strasbourg questionne « la notion de citoyenneté » dans le contexte du progrès numérique et propose une sélection d'une vingtaine d'artistes internationaux, tels qu'Adrien Missika, Paolo Cirio, Claude Closky ou Florian Mehnert.

« Biennale d'art contemporain de Strasbourg. Touch me. Être citoyen à l'ère du numérique », jusqu'au 3 mars, Hôtel des Postes, 67000 Strasbourg, www.biennale-strasbourg.eu

« Biennale d'art contemporain de Strasbourg. Touch me. Être citoyen à l'ère du numérique ». © Ben Hincker, 2018

L'artiste portugaise Joana Vasconcelos transforme le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg en « demeure extravagante ». L'exposition, dont le titre renvoie à l'univers pop et rock, inclut des œuvres emblématiques comme *Cinderella*, *Cœur Indépendant*, mais également des pièces plus complexes telles que *Menu du jour* ou *Esposas*.

« Joana Vasconcelos. I Want to Break Free », jusqu'au 17 février, Musée d'art moderne et contemporain, 67000 Strasbourg, www.musees.strasbourg.eu

Joana Vasconcelos, *Precious*, 2018.

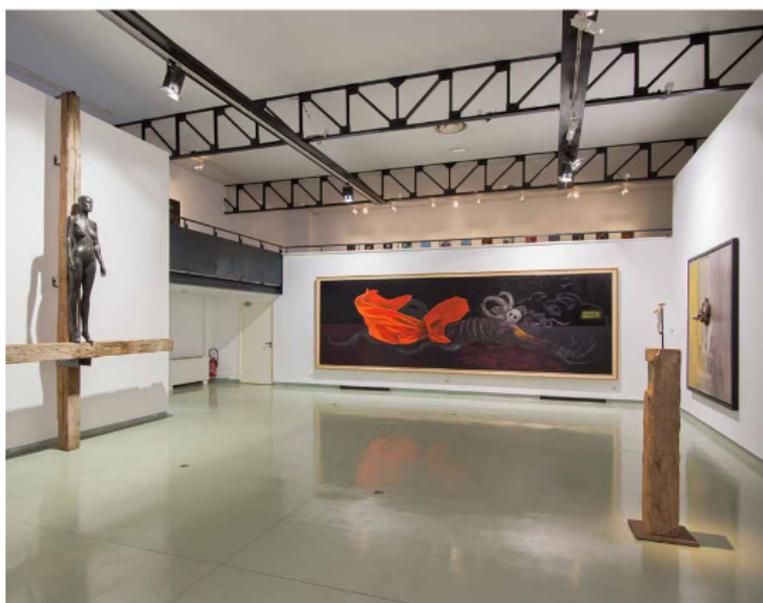
© Unidade Infinita Projectos © Joana Vasconcelos / Adagp, Paris 2018

À Colmar, le musée Unterlinden et l'espace d'art contemporain André Malraux ont invité Stéphane Penceréac'h.

Faisant écho au *Retable d'Issenheim*, chef-d'œuvre du XVI^e siècle conservé au musée Unterlinden, l'artiste s'est penché sur le sujet de la Crucifixion et associe ses œuvres anciennes (dessins, sculptures, installations) avec celles de 2018.

« Stéphane Penceréac'h - Via Crucis », jusqu'au 18 mars, Espace d'art contemporain André Malraux, 68000 Colmar, www.musee-unterlinden.com

Vue de l'exposition « Stéphane Penceréac'h - Via Crucis » à l'Espace d'art contemporain André Malraux à Colmar. Photo: Christian Kempf.



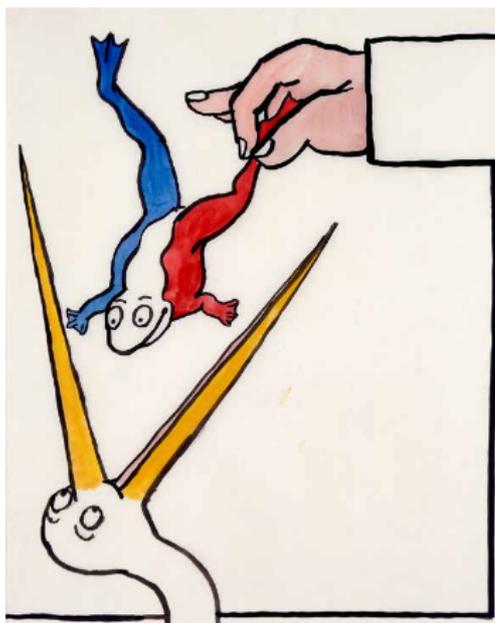
IN PICTURES

Notre sélection d'expositions dans les musées et fondations en Alsace

Le musée Tomi Ungerer, à Strasbourg, consacre une exposition au retour de Strasbourg à la France après 1918 à travers l'illustration, les affiches, cartes postales ou dessins de presse de l'époque et les créations d'artistes tel que Dorette Muller, Hansi, Zislin et Tomi Ungerer.

« Strasbourg 1918-1924. Le retour à la France vu par les illustrateurs », jusqu'au 17 mars, musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, 67000 Strasbourg, www.musees.strasbourg.eu

Tomi Ungerer, « Donner la France à l'Alsace », vers 1980, *Mon Alsace*, encre de Chine et lavis d'encres de couleur sur papier-calque, collection Musée Tomi Ungerer – Centre international de l'illustration, Strasbourg. © Tomi Ungerer



À la Fondation Fernet-Branca à Saint-Louis, Marie-Hélène Fabra, Vanessa Fanuele, Marie-Amélie Germain, Marine Joatton, Haleh Zahedi – cinq femmes artistes - s'engagent dans la défense de la peinture et du dessin pour « donner à la vitalité poétique une dimension universelle où s'incarne notre vie, notre imaginaire, parfois même nos névroses ».

« 5 femmes : l'engagement poétique », jusqu'au 10 février, Fondation Fernet-Branca, 68300 Saint-Louis, www.fondationfernet-branca.org

Vanessa Fanuele, *Presque éternité*, huile sur toile, 30 x 50 cm, 2016. © Rebecca Fanuele



Le musée Würth France Erstein, à Erstein, expose une quarantaine d'artistes contemporains de Namibie, pays de l'Afrique australe devenu indépendant en 1990. À travers diverses techniques – dessin, peinture, photographie... –, « Namibia. L'art d'une jeune génération » offre une vision singulière de cette scène.

« Namibia. L'art d'une jeune génération », jusqu'au 26 mai, Musée Würth France Erstein, 67150 Erstein, www.musee-wurth.fr

Margaret Courtney-Clarke, #5850, 2014, collection Würth. Photo : Volker Naumann, Schönaich. Courtesy Musée Würth France Erstein

